



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
AU PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE, SA SAINTETÉ BARTHOLOMÉE,
À L'OCCASION DE LA FÊTE DE SAINT ANDRÉ**

Animé de sentiments cordiaux d'affection fraternelle, et rappelant les liens profonds de foi, d'espérance et de charité qui unissent les Eglises sœurs de Rome et de Constantinople, je vous adresse, cher frère dans le Christ, des vœux ferventes à l'occasion de la fête du saint apôtre André, frère de saint Pierre et *protokletos*, saint patron et protecteur céleste de l'Eglise de Constantinople et du Patriarcat œcuménique.

J'adresse également mes salutations aux membres du Saint-Synode, au clergé, aux moines et aux moniales, ainsi qu'à tous les fidèles réunis dans l'église patriarcale de Saint-Georges en cette solennelle occasion.

La fête d'aujourd'hui précède la commémoration d'un événement vraiment historique: la rencontre, à Jérusalem, entre le Pape Paul VI et le Patriarche œcuménique Athénagoras en janvier 1964.

Cette rencontre a été une étape fondamentale pour abattre la barrière d'incompréhension, de méfiance et même d'hostilité qui existait depuis près d'un millénaire. Il est bon de noter qu'aujourd'hui nous ne rappelons pas tant les paroles et les déclarations de ces pasteurs prophétiques, que surtout leur chaleureuse accolade. En fait, il est très significatif que ce chemin de réconciliation, en augmentant la proximité et en surmontant les obstacles qui empêchent encore la pleine et visible communion, ait commencé par une accolade, un geste qui exprime de façon éloquente la reconnaissance réciproque de la fraternité ecclésiale.

L'exemple du Pape Paul VI et du patriarche Athénagoras nous montre que tous les chemins authentiques vers le rétablissement de la pleine communion entre les disciples du Seigneur sont caractérisés par le contact personnel et le temps passé ensemble. En outre, à travers le dialogue amical, la prière commune et l'action conjointe au service de l'humanité, en particulier des personnes frappées par la pauvreté, la violence et l'exploitation, les membres des différentes Eglises parviennent à découvrir toujours plus profondément leur confiance partagée dans la providence aimante de Dieu le Père, leur espérance dans la venue du Règne inauguré par Jésus Christ et leur désir commun d'exercer la vertu de la charité inspirée par le Saint-Esprit.

Avec l'aide de Dieu, nous avons pu poursuivre sur la voie tracée par nos vénérables prédécesseurs, en renouvelant maintes fois la joie de nous rencontrer et de nous embrasser. A cet égard, je suis particulièrement heureux de rappeler notre récente rencontre à Rome, et je renouvelle ma gratitude pour votre participation à la veillée œcuménique de Prière, qui s'est tenue la veille de l'ouverture de la XVI^e assemblée générale du synode des Evêques, con-sacrée au thème: « Pour une Eglise synodale: communion, participation et mission ». Votre soutien personnel et celui du patriarcat œcuménique, exprimés également par la participation d'un délégué fraternel aux travaux de l'assemblée, sont une grande source d'encouragement pour la suite féconde du processus synodal en cours dans l'Eglise catholique.

En cette fête de l'apôtre André, prions avec ferveur Dieu, notre Père miséricordieux, pour que cesse le fracas des armes, qui n'apporte que mort et destruction, et pour que les responsables gouvernementaux et religieux puissent toujours rechercher la voie du dialogue et de la réconciliation. Puissent les saints apôtres Pierre et André intercéder pour tous les peuples et leur obtenir les dons de la communion fraternelle et de la paix.

Bien-aimé frère dans le Christ, en renouvelant avec plaisir mes vœux les plus fervents, je partage avec vous une accolade fraternelle de paix dans le Christ Notre Seigneur.

François